

À VENIR À VIDY

► **13-15.04** Danse Cindy van Acker - *Speechless Voices*

► **18-21.04** Théâtre/Danse Gintersdorfer/Klassen - *La Jet Set*

► **24.04-8.05** Danse/Cirque/Théâtre/Musique Martin Zimmermann - *Eins Zwei Drei*

► **25.04** Théâtre/Performance Jessica Huber / James Leadbitter -

Tender Provocation of Hope & Fear

► **27-29.04** Théâtre Phil Hayes - *Work*

► **27-29.04** Théâtre/Musique Arnold/Komarov/Schröder
- *KARL MARX. Das Kapital als Musical*



► **5-6.05** Théâtre/Dégustation Sébastien Barrier - *Savoir enfin qui nous buvons*

► **16-18.05** Théâtre Bellanger/Gosselin - *1993*

► **23-25.05** Danse Foofwa d'Imobilité - */Unitile*

► **30.05-02.06** Théâtre Milo Rau - *Histoire du théâtre*

► **05-09.06** Théâtre Leatitia Dosch - *Hate*

► **05-10.06** Théâtre 2b company week

PASS COMMUN

Découvrez les spectacles de Programme Commun en profitant du tarif le plus avantageux dans l'ensemble des lieux!

Avec le Pass Commun vous bénéficiez du tarif Adhérent à Vidy et du tarif réduit de 8.- à l'Arsenic et au Théâtre Sévelin 36.

> Pass Commun jeune Fr. 10.-
> Pass Commun réduit Fr. 20.-
> Passe Commun plein tarif Fr. 30.-



theatrevidy



theatrevidy



theatrevidy



theatrevidy

TOUT VIDY EN LIGNE :

VIDY.CH

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS,
DOCUMENTATION, VIDÉOS, PODCASTS



THÉÂTRE + DANSE + PERFORMANCE + ARTS VISUELS

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE LA SCÈNE DE LAUSANNE

MATHIEU BERTHOLET

Luxe, calme

8-18.03 Théâtre

Mathieu Bertholet compose une fresque pour 13 acteurs à partir d'un voyage dans les palaces suisses. La splendeur des panoramas qu'ils offrent entretient une fascinante relation avec la mort, accompagnant les romantiques d'hier comme les candidats au suicide assisté d'aujourd'hui.

CHRISTOPH MARTHALER

Tiefer Schweb

23-24.03 Théâtre/Musique

Supplémentaire le 24.03
(16h30 et 20h)

Le théâtre musical, choral et loufoque de Christoph Marthaler met en scène le personnel d'une administration allemande qui s'est retirée au point le plus profond du lac de Constance, à l'intersection des trois frontières, après avoir constaté que la hausse des demandes de formulaire d'accueil pour les réfugiés ne serait pas un phénomène temporaire...

ET AUSSI...

À l'Arsenic

► **13-18.03** Théâtre Christophe Jaquet / Thomas Burkhalter - *Clash of Gods*

► **15-18.03** Théâtre Pamina de Coulon - *FIRE OF EMOTIONS: THE ABYSS*

► **20-25.03** Théâtre François Gremaud / Victor Lenoble - *Partition(s)*

► **22-25.03** Danse Lucinda Childs / Ruth Childs - *Particular Reel, Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo*

► **22-25.03** Danse Simone Aughtertony / Jen Rosenblit - *Everything Fits in the Room*

Au Théâtre Sévelin 36

► **15-16.03** Danse Tabea Martin - *This Is My Last Dance*

► **15-18.03** Danse Jan Martens - *Rule of Three*

www.programme-commun.ch #pc18

STEFAN KAEGI (RIMINI PROTOKOLL)

Cargo Congo-Lausanne

01.02-23.03 Théâtre

Stefan Kaegi transforme un camion en théâtre. Le gradin installé dans la remorque d'un poids-lourd emmène 50 spectateurs à la frontière de la ville. Les chauffeurs racontent leur vie de déplacements et la ville ressemble alors à un décor de cinéma pour un voyage du Congo à Lausanne.

RODRIGO GARCÍA

Evel Knievel contre Macbeth

Na terra do finado Humberto

15-18.03 Théâtre

La dernière création de l'auteur et metteur en scène Rodrigo García est un assaut frontal contre la réalité. Inspiré par une dispute entre le flamboyant cascadeur macho Evel Knievel et Orson Welles, le tyran déguisé en Macbeth.

STEVEN COHEN

put your heart under your feet...

and walk! / à Elu

23-25.03 Performance

Le performeur sud-africain Steven Cohen se livre à une bouleversante cérémonie en mémoire de son compagnon danseur, Elu, décédé après 20 ans de vie commune. Une courageuse profession de foi pour l'art comme rituel à la vie.

EXPOSITIONS

À Vidy

► **14-25.03** Mats Staub - *21, Jours fériés et Mon autre vie*

À l'Arsenic

► **13-25.03** *Art Work(ers)*

FÊTES

► **17.03** Fête d'ouverture | Arsenic

► **24.03** Fête de clôture | Vidy

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

MARIE-CAROLINE HOMINAL/ MARKUS ÖHRN

Hominal/Öhrn

Ma grand-mère va revenir parmi nous, ce soir à Lausanne, et cette fois-ci elle sera libre de faire ce qu'elle veut, sans qu'aucun patriarche stupide ni aucune religion ne lui dise comment elle devrait être ou se comporter. Aujourd'hui, elle pourra suivre ses désirs et être qui elle veut.

MARKUS ÖHRN

Pour sa nouvelle création, Marie-Caroline Hominal, chorégraphe, danseuse et performeuse, inverse la relation entre le chorégraphe et son interprète. Elle a choisi celui qui la dirigera : Markus Öhrn, figure inspirée de la scène artistique européenne dont les spectacles dénoncent avec véhémence l'emprise occidentale du patriarcat sur les êtres et les corps. Ainsi l'auteure du spectacle, Hominal, se soumet volontairement à l'autorité du metteur en scène, Öhrn.

Du 14 au 25 mars
2018

La Passerelle

Mer. 14.03	20h00
Jeu. 15.03	21h00
Ven. 16.03	22h00
Sam. 17.03	19h00
Dim. 18.03	15h00
Jeu. 22.03	19h00
Ven. 23.03	22h00
Sam. 24.03	19h00
Dim. 25.03	15h00

Durée: 1h15

Danse/Performance
Déconseillé aux moins
de 18 ans



Concept: Marie-Caroline Hominal

Mise en scène : Markus Öhrn

Directeur technique, son et graphisme: Damiano Bagli

Masques : Tilda Lovell

Organ : Arno Waschk

Avec : Marie-Caroline Hominal Markus Öhrn

Production : MadMoiselle MCH association - Genève Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction : TU - Théâtre de l’Usine - Genève

Avec le soutien de : Loterie Romande Fondation Nestlé pour l’Art

Partenaires : MadMoiselle MCH est subventionnée par la Ville de Genève et le Canton de Genève et soutenue par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Partenaires : Institutet (SWE) Motus (ITA) Kampus Niemi Lasse Niemi Bruno Dani Roby Carruba Janyves Coic Rosi Morilla Mathieu Dorsaz Christophe Glanzmann

Création le 14 mars au Théâtre Vidy-Lausanne

Partenaires : Institutet (SWE) Motus (ITA) Kampus Niemi Lasse Niemi Bruno Dani Roby Carruba Janyves Coic Rosi Morilla Mathieu Dorsaz Christophe Glanzmann

Partenaires : Institutet (SWE) Motus (ITA) Kampus Niemi Lasse Niemi Bruno Dani Roby Carruba Janyves Coic Rosi Morilla Mathieu Dorsaz Christophe Glanzmann

Partenaires : Institutet (SWE) Motus (ITA) Kampus Niemi Lasse Niemi Bruno Dani Roby Carruba Janyves Coic Rosi Morilla Mathieu Dorsaz Christophe Glanzmann

Partenaires : Institutet (SWE) Motus (ITA) Kampus Niemi Lasse Niemi Bruno Dani Roby Carruba Janyves Coic Rosi Morilla Mathieu Dorsaz Christophe Glanzmann

Création le 14 mars au Théâtre Vidy-Lausanne

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Marie-Caroline Hominal est dan-seuse, performeuse et chorégraphe. Protéiforme, sa danse explore mé-diums, formats et modalités de ren-contres avec les spectateurs, et elle est souvent liée à l’imaginaire du monde de la nuit, quand exhibition de soi flirte avec dissolution de l’identité. Son ques-tionnement se porte aujourd’hui sur la notion d’auteur. Le projet *HOMINAL/ÖHRN* est né de sa rencontre avec le plasticien **Markus Öhrn**, qui en quelques années a imposé sur les scènes européennes des spectacles ra-geurs et dérangeants, critiquant par leur exubérance les fondements patriar-caux de la société européenne contem-poraine. *HOMINAL/ÖHRN* surgit de la collision de leurs pratiques réciproques. Leurs univers se rejoignent dans l’ex-ploration des possibilités de relations inventives entre les êtres et des identi-tés multiples ou dissolues - une cri-tique libre et vive de toutes les formes d’autoritarisme. Marie-Caroline Homi-nal a présenté *Le Triomphe de la renom-mée* (Programme Commun 2016) et *Taxi-Dancers* (mai 2016).

Bonsoir et bienvenue. Je m’appelle Markus Öhrn. Je suis fier d’avoir été invité par Marie-Caroline Hominal à l’utiliser comme un objet sur scène. Ce soir, elle va incarner ma grand-mère, Eva Britt, qui est morte il y a 7 ans et que j’aimais tant.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

J’ai passé les trois derniers mois de sa vie à ses côtés — mon grand-père était mort 18 ans auparavant. Quand nous avons tous les deux découvert qu’il ne lui restait plus beaucoup de temps à vivre, je lui ai posé une question : « Grand-mère, que ferais-tu différemment si tu pouvais revivre ta vie ? » Elle m’a ensuite regardé avec son regard plein d’intelligence et m’a dit : « Markus, si je pouvais revivre, je voudrais essayer d’être destructrice. Je voudrais faire quelque chose que je regretterais, quelque chose de stupide, mais suivre mes désirs et pas toujours les règles. Toute ma vie, je n’ai été qu’une bonne épouse, une bonne mère et une bonne chrétienne. Et je le regrette. »

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n’a jamais accordé à ma grand-mère l’attention, la tendresse ou l’amour qu’elle méritait et qu’elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu’un ou pour partir en vacances, il n’amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu’un doit s’occuper des chiens » — ce qu’elle faisait donc.

Mais avant cela, je vous invite à vous joindre à moi pour une minute de silence, non seulement pour ma grand-mère, mais aussi pour vos propres grand-mères. Remplissons cette salle de pensées sur les grands-mères pendant une minute.

Mais avant cela, je vous invite à vous joindre à moi pour une minute de silence, non seulement pour ma grand-mère, mais aussi pour vos propres grand-mères. Remplissons cette salle de pensées sur les grands-mères pendant une minute.

Mais avant cela, je vous invite à vous joindre à moi pour une minute de silence, non seulement pour ma grand-mère, mais aussi pour vos propres grand-mères. Remplissons cette salle de pensées sur les grands-mères pendant une minute.

La Genèse profane

I. — Avant la naissance de l’Univers, existaient deux principes éternels, Jéhovah et Satan.

II. — Jéhovah incarnait la Force, Satan la Ruse.

III. — Or, les deux grands principes se haïssaient d’une haine profonde.

IV. — En ce temps-là, régnait le Chaos.

V. — Jéhovah dit : « Que la lumière soit. » — Et la lumière fut.

VI. — Et Satan créa le mystère de la nuit.

VII. — Jéhovah souffla sur l’immensité et son haleine fit éclore le Ciel.

VIII. — Satan couvrit l’implacable azur de la grâce fuyante des nuages.

IX. — Des mains laborieuses de Jéhovah surgit le printemps.

X. — Satan rêva la mélancolie de l’automne.

XI. — Jéhovah conçut les formes robustes ou sveltes des animaux.

XII. — Sous le furtif sourire de Satan, jaillirent les fleurs.

XIII. — Jéhovah pétrit de l’argile. Et, de cette argile, il fit l’homme.

XIV. — De l’essence même de cette chair fleurit, idéalisée, la chair de la Femme, œuvre de Satan.

XV. — Jéhovah courba l’homme et la femme sous la violence et l’étreinte.

XVI. — Satan leur apprit la subtilité aiguë de la caresse.

XVII. — Jéhovah forma de son haleine l’âme d’un Poète.

XVIII. — Il inspira l’Aède d’Ionie, le puissant Homère.

XIX. — Homère célébra la magnificence du carnage et la gloire du sang versé, la ruine des villes, les sanglots des veuves, les flammes dévastatrices, l’éclair des épées et le choc des combats.

XX. — Satan s’inclina, vers le couchant, sur le repos de Psapphâ, la Lesbienne.

XXI. — Et elle chanta les formes fugitives de l’amour, les pâleurs et les extases, le déroulement magnifique des chevelures, le brûlant parfum des roses, l’arc-en-ciel, trône de l’Aphroditâ, l’amertume et la douceur de l’Erôs, les danses sacrées des femmes de la Crète autour de l’autel illuminé d’étoiles, le sommeil solitaire tandis que sombrent dans la nuit la lune et les Pléiades, l’immortel orgueil qui méprise la douleur et sourit dans la mort et le charme des baisers féminins rythmés par le flux assourdi de la mer expirant sous les murs voluptueux de Mitylène.

RENÉE VIVIEN, TIRÉ DU RECUEIL *BRUMES DE FJORDS* (1902)